

plan  
22 FÉVRIER  
1966

# Le Gandoyau

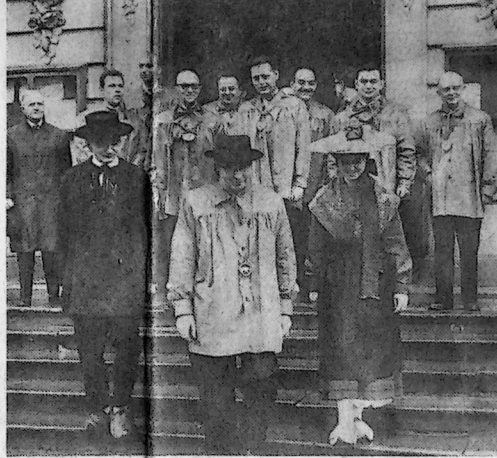
Journal officiel (et comestible)  
de la Confrérie des Tasse-Andouilles du Val-d'Ajol N°2

passemou  
l'andouille.

## Les centaines d'hôtes du Val-d'Ajol ont fait une formidable hécatombe



La foule entoure le chalet du S.I. ou vient d'être inauguré le premier Musée national de l'Andouille. On se presse pour admirer les fameuses collections et notamment un précieux poussoir à andouilles du XIX<sup>e</sup> siècle, ou s'envoyer — du regard pour le moment — un Méga Gandoyau du maître COLLE.



La confrérie du Tasse-Andouille vient de tenir à l'hôtel de ville son premier chapitre souverain. Conduite par maître GALLAIRE, grand dépendeur étoilé d'un couple de cochonnet ; de M. HUG, sous-préfet d'Épinal et M. de BUGER, maire du Val, elle se rend en grande pompe sur la place du Chêno.

Photos Claude JACQUEAU



Comme tous ceux de la confrérie, Pierre BONTE a revêtu la blouse, une très belle blouse d'étoffe comme on portait autrefois les jours de fête.



M. HUG, sous-préfet d'Épinal a montré un solide coup de fourchette. Il est bien digne du titre de dépendeur honoraire causu, qui lui a été décerné.



## Du chapitre de la confrérie au musée national

**A**USSEI loin que l'on remonte dans l'histoire de la Foire aux Andouilles, on ne trouve rien de comparable à ce que l'on a vu, hier, défiler, sous un ciel manivardé, de la rue des Halles à la place du S.I. Tous les étalages avaient de bonne heure dressé leurs chapiteaux de toile ; les marchands de voitures et de machines, alignés par-ci-bas contre carcasses, les plus flamboyants équipages ; tous les commerçants, ouverts leurs boutiques, sur le char de foire, la confection volait avec la quincaillerie, la confiserie avec les articles de corbeille-bouillotte, la fleuriste avec la boulerie.

L'andouille et le minosa, étroitement mêlés, formaient ce somptueux bouquet que nous rapporte chaque troisième lundi de février.

**N**OMBREUX furent, bien évidemment, les citoyens du Peuple, d'Hannasard, de la Croisette, du d'Hérial, du Chêne ou de la Croix qui, à l'entrée, prirent les chemins de montagne convergeant vers le Centre. Mais un vin de très bon goût, à Strasbourg et de Metz, de Nancy et de Dijon, de Besançon, de Vesoul et aussi de la capitale. La zone d'influence et d'attraction de la foire, les saveurs de France s'étend chaque année à aujourd'hui, on peut dire que sa renommée a atteint tout le pays. Demain, l'Europe, et dans dix, le Cosmos, c'est probable.

**D**U que l'on vint, on accourut sur les bords de la Combe. Le jour, val fleur, val de la fête, est un « coin sympa » où, le jour de la foire, il y a tant de bonnes affaires à réaliser. C'est un fait que, hier, les visiteurs et les marchands ont dévalisé les monceaux de marchandises offertes sur les franges éventrées. Furetils un peu moins nombreux que l'an passé ? Qui en ferait ? Et dans les cafés, à 10 heures, on avait déjà servi la première vague et était l'heure du premier « coup de feu ». L'andouille d'une main, le bit canon de l'autre, les bons sans distinction « au desespérer » ; les bonnes affaires se conclusaient de suite ; les dernières bonnes histoires se racontaient sans fin.

**O**U que l'on dirige ses pas, c'est vers le champ de foire que l'on aboutissait toujours. Il en fut ainsi pour les joyeux dépendeurs et autres membres fondateurs de la confrérie, que l'on vit hâtivement se réunir dans le hall de l'hôtel de ville. Un surprise les y attendait : la confrérie avait fait confisquer sur place de très somptueuses blanches (blouses) d'étoffe grise, comme on en portait jadis. On passa les blouses et les colliers. On se recueillit dans la grande salle, sous les feux de la télé... devant la batterie de micros de nos confrères de la presse parlée.

**U**NE seconde plus tard, M. Gallaire, président du S.I. et Grand Dépendeur, prenait la parole : « Je souhaite ouvrir le premier chapitre de la Confrérie des Tasse-Andouilles du Val-d'Ajol. Je vous remercie d'être venus si nombreux et vous prie d'approuver par acclamations les propositions du Conseil municipal de la confrérie ; pour 1967, inauguration solennelle d'une place du Gandoyau ; création d'un musée national des andouilles ; création d'un musée national de l'Andouille, ouvert à tous les cervicins de langue française, des académiciens aux enfants des écoles primaires inclus ; dans l'école qui veut des andouilles, grand gandoyaux autour de toutes les bonnes tables andouilles.

Il poursuivait ainsi : « Messieurs les Récipiendaires, la Confrérie des Tasse-Andouilles, fondée l'an passé, est heureuse de vous accueillir dans ses rangs. Dans un instant, au nom de ses membres fondateurs et de ses dépendeurs, elle vous respectera l'honneur et les honneurs, vous fera votre entrée définitive dans la redoutable robe andouilles.

« Mais auparavant, je dois vous demander de prononcer le serment d'usage. Si cela fait, il s'agit de s'adresser, au nom du Conseil municipal et du Chapitre souverain de la doctrine, insigne et gourmande Confrérie des Tasse-Andouilles, je vous reçois en qualité de goûteurs jurés et dépendeurs honoraire causu. »

Et tout à tour, les récipiendaires recevaient le collar au blason de bons puyvours, de parole à deux gandoyaux en sautoir, surchargé au chef des lettres A.D. anagrammatique d'Andouille.

**L**e ne restait plus qu'à remettre leurs blanches à MM. Hug, Bignon et Bonte, et leurs lettres patentes à tous, après qu'ils eurent prêté le même serment que leurs prédécesseurs : « Jure-vois de proclamer, en tous lieux et en tous temps, les incomparables mérites de l'andouille, du Gandoyau et du Bouc-Culo du Val-d'Ajol. — Nous le jurons. — Promettez-vous vous rendre chaque fois que possible, et de préférence une fois l'an, le troisième lundi de février, à la seculaire Foire aux Andouilles du Val-d'Ajol ? — Nous promettons. — Vous engagez-vous à élever les jeunes générations et votre descendance dans l'amour et le respect d'une spécialité qui fait la gloire de notre cher pays et les délices de notre confrérie ? — Nous nous engageons.

Beaux goûteurs jurés, dépendeurs honoraire causu, les récipiendaires du jour furent notamment : MM. Hug, sous-préfet d'Épinal ; Bignon, maire de Ruoux ; Lug, commissaire divisionnaire de la police judiciaire ; Fichet et Taitelot, des Gochons de Lousuel ; Pierre Bonte et Claude Bobin, d'Europe N° 1 ; François Davy, de Radoluxembourg ; Hubert Bissel, de Remiremont ; Schelle, de Exeuville ; Jacques Campion, directeur commercial, de Nancy ; Thierrier, journaliste ; Veyssel, photographe, et notre excellent et dévoué ami Georges Petitjean, ancien capitaine des gardes de la confrérie.

**L'**ON passa ensuite, en grand berrigé coloré, à laver la foire. Au chalet du S.I., transformé pour un jour en Musée national de l'Andouille, deux Gochons tendaient le robin que M. Hug, entouré de MM. de Bayer, maire du Val, et P. Bonte, trancha. Les conservateurs présentaient alors les collections du musée dont ce « poussoir à andouille » du XIX<sup>e</sup> siècle qui fit l'admiration de tous. Ainsi, d'ailleurs, que le Méga-Gandoyau du jour, œuvre du maître COLLE !

**L**ES Tasse-Andouilles se précipitèrent ensuite, comme des centaines d'hôtes du Val-d'Ajol, dans les divers restaurants de la commune un encadré chez leurs amis qui avaient préparé à leur intention la succulente spécialité du jour. C'est une becatombe considérable d'andouilles et de gandoyaux qui s'élevèrent, sans parler des truites et des trépes que, ici et là, en supplément, on dégusta, abondamment arrosées de Juliénas et de Beaujolais-Village. A ce compte, la pluie n'aurait pu continuer à tomber sur le champ de foire, il n'y avait plus personne pour subir ses méchantes ondes. On était bien trop occupé autour de chaque table.

**E**N ce qui concerne la plupart des tasse-andouilles, leur repas ne prit fin qu'après plusieurs passages, des plus autour de leur tablier. Il conviendrait en effet de respecter, dans son esprit et dans sa lettre, le serment solennel publiquement prononcé quelques heures plus tôt. A l'issue de leurs repas amicaux, les tasse-andouilles honorèrent le maître de maison qui les avait reçus, M. Petitjean, en lui passant au cou le ruban de ce billard éminent de gandoyaux.

**S**il l'on songeait à tirer quelques conclusions, puissamment pensées, de cette journée, on pourrait aisément se référer à l'excellent auteur qui écrivait : « Récipiendaires les parallèles, les méridiens, les fuseaux horaires et les frontières du globe terrestre, les chapelles d'andouilles, vous obtiendrez plus sûrement la paix et l'amitié entre les peuples que par n'importe quel autre moyen ou traité diplomatique. » Le Val-d'Ajol a bien eût dans ce sens, hier, en réunissant quatre provinces, pour le moins, et sans compter les autres, autour de sa plus digne spécialité. Et ce bon docteur, l'andouille en main, tout l'ont juré, les grands dépendeurs, les dépendeurs pléni-potentiels et les goûteurs jurés, les dépendeurs honoraire causu, tous ils le refèrent l'an prochain, n'est pas vrai ?

Ch. LAPREVOTE.